Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

28 | 2002

Histoire de l'enseignement du français langue étrangère ou seconde dans le bassin méditerranéen.
Volume 2

Présentation

Jacqueline Lillo

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/2561>

DOI : 10.4000/dhfles.2561

ISSN : 2221-4038

Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2002

Pagination : 7-9

ISSN : 0992-7654

Référence électronique

Jacqueline Lillo, « Présentation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 28 | 2002, mis en ligne le 31 janvier 2014, consulté le 27 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/2561> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.2561>

Ce document a été généré automatiquement le 27 mai 2021.

© SIHFLES

Présentation

Jacqueline Lillo

- 1 Voici le second volume des actes du XI^e congrès international de la SIHFLES qui s'est déroulé à Palerme du 4 au 6 octobre 2001.
- 2 Si le premier volume contient essentiellement des communications relatives à des institutions ou à des hommes qui ont travaillé à la diffusion du français dans le bassin méditerranéen, celui-ci propose des études plus centrées sur certains aspects spécifiques de l'enseignement du français. Cependant, la Méditerranée étant un creuset de langues, cultures et civilisations, il est aussi nécessaire de donner un coup d'œil à rebours, c'est-à-dire de se questionner sur l'enseignement des langues du sud de la Méditerranée en France.
- 3 L'ordre d'impression des communications est ici aussi avant tout d'ordre thématique, ensuite géographique et chronologique.
- 4 Les trois premières interventions traitent de l'enseignement de la prononciation du français.
- 5 Enrica Galazzi s'interroge sur la vitalité intellectuelle, le dynamisme partisan et la fécondité éditoriale de la Sicile de la fin du XIX^e-début XX^e dans le domaine de l'enseignement de la phonétique. La résistance sur le territoire national continental aux innovations des linguistes de l'A.P.I. a de quoi stimuler les sentiments d'une Sicile toujours prête à revendiquer son insularité et son autonomie.
- 6 La situation en Espagne est décrite dans deux interventions qui se suivent chronologiquement, celles de Maria Eugenia Fernández Fraile et de Javier Suso Lopez. Toutes deux constatent l'influence notoire des grammairiens français dans l'élaboration des manuels espagnols. La première dissèque les différentes approches méthodologiques pour l'enseignement de la prononciation en Espagne jusqu'à la fin du XIX^e. La seconde fait remarquer que la révolution méthodologique des phonéticiens des années 1880-1890 n'a guère de retombées sur les grammaires espagnoles jusqu'à la fin du premier tiers du XX^e siècle, à l'exception des manuels qui appliquent la méthode directe. Ici la résistance à l'innovation, typique d'une grande partie du corps enseignant, va de pair avec l'incapacité des gouvernements à légiférer en la matière.

- 7 Suivent trois communications sur maîtres, institutions et méthodologies.
- 8 Marie-France Merger décrit l'efficace œuvre éducative d'Elisa Bonaparte Baciocchi, dans la principauté de Lucques, pendant le premier Empire. Cette étude met en évidence combien, malgré le morcellement politique de la péninsule, les problèmes, objectifs, méthodes et outils d'enseignement sont à l'époque identiques sur tout le territoire italien.
- 9 Jules David nous est peint par Jean Antoine Caravolas comme un homme plein d'idéaux et d'enthousiasme. Il semble bien que ce soit par conviction politique libertaire qu'il accepte le poste d'enseignant de français en Grèce à un moment particulièrement difficile de l'histoire de ce pays. Mais ce n'est qu'une brève parenthèse de deux ans, utile certes, mais fugitive, car le gros de l'activité pédagogique et éditoriale de Jules David concerne plutôt l'enseignement du grec ancien et moderne et se déroule en France.
- 10 Plus tard, au début du XX^e siècle, une initiative éditoriale pour l'autoapprentissage du français par correspondance a beaucoup de succès en Italie. La description qui en est faite par Nicole Maroger montre bien, entre autre, combien la situation florissante d'une maison d'édition est la conséquence de sa capacité d'innovation et de renouvellement constant.
- 11 L'enseignement des cultures et l'idéologie sont l'objet de deux interventions centrées sur l'Italie.
- 12 Nadia Minerva s'interroge sur le rôle que joue, dans une Italie nouvellement unifiée et à la recherche de sa propre identité, l'introduction dans les manuels de français de notions civilisationnelles où l'on ressent très fortement la pesanteur identitaire française.
- 13 Ces préoccupations nous amènent à la période fasciste étudiée par Anna Maria Mandich. Le nombre impressionnant de manuels de langue française, publiés pendant ces deux décennies (que la première édition de ces manuels précède ou non la marche sur Rome), semble cacher le fait principal qui est que, dans le meilleur des cas, le français est étudié à des fins utilitaires et professionnelles, le reste du temps, comme simple instrument de propagande idéologique.
- 14 Deux communications, qui s'inscrivent dans une tradition d'enseignement des langues orientales en France, complètent ce large et incisif tour d'horizon par une ouverture sur les langues du sud de la Méditerranée.
- 15 Henri Besse introduit les recherches linguistiques d'un homme des lumières, Volney, et illustre sa volonté de faciliter l'apprentissage de l'arabe par un procédé qui échouera à cause de son caractère essentiellement ethnocentrique. Marie-Hélène Clavères commente les conditions, à Marseille et au XIX^e siècle, de l'enseignement de l'arabe qui voit alterner et s'opposer tenants de l'arabe vulgaire et défenseurs de l'arabe littéral, malgré la demande pressante d'un enseignement d'ordre pratique de la part de la municipalité.
- 16 Nous tenons à exprimer notre reconnaissance à toutes les institutions qui ont permis, par leur soutien financier, le déroulement du congrès et la publication de ces actes et notamment : la Délégation générale à la langue française et aux langues de France, l'Université de Palerme, la Faculté de Sciences Politiques de Palerme et le Centre culturel français de Palerme.

- 17 Je remercie aussi vivement tous les collègues du comité de lecture qui ont bien voulu m'aider dans mon travail de rédaction : Gisèle Kahn, Daniel Coste, Henri Besse, Enrica Galazzi, Marie-Christine Kok Escalle, Marie-France Merger.
-

AUTEUR

JACQUELINE LILLO

Université de Palerme